



LA PRESSE
WURTELE & CIE
Propriétaires.
ADMINISTRATEUR ET REDACTEUR
No. 1544, RUE NOTRE DAME.
Quartier de l'Hotel-de-Ville.
ABONNEMENTS
Édition hebdomadaire \$1.00 par an
Édition hebdomadaire 1.00
ANNONCES
Première insertion...
Édition hebdomadaire de La Presse est un véritable journal de famille et s'occupe plus que tout autre journal d'agriculture et de colonisation.

LA BANQUEROUTE DE L'AUTONOMIE
La conférence interprovinciale de M. Mercier est un pompage d'écoulement; chacun s'en est aperçu à première vue: un simple coup d'épée dans l'eau; cela est clair. Dans le long fatras des résolutions communiquées au public par ces "délégués" qui s'étaient délégués eux-mêmes, on en trouve d'incohérentes, on en trouve de ridicules, et pour la plupart de minuscules. Toutes les questions y ont été prises par le petit côté et par le petit bout. Rarement, la chiroscopie politique s'était donnée aussi libre carrière, pour aboutir à une œuvre d'apparence aussi étriquée. Toutefois, nous ne voudrions pas qu'on s'arrêtât trop exclusivement au caractère pitoyable de cette entreprise, estimée comme une solennelle "déclaration des droits" et aboutissant à une modeste consultation de juristes sur le mur mitoyen constitutionnel. On s'exposerait à mal voir, ou du moins à ne pas tout voir, en ne considérant, dans cet avortement, que l'avortement même et ce qu'il présente de mouable. Il y a, en effet, quelque chose de plus: un résultat négatif, auquel on n'a point tout d'abord prêtés assez d'attention, et qui offre une trop haute importance politique pour mériter seulement de la moquerie. Il faut le dire bien haut, cette conférence est, surtout et avant tout, la banqueroute de l'idée d'autonomie et du parti national.

piestros, un simple marchandage; — et pour couronner le tout, des hommes qu'on croyait sérieux, délibérant gravement sur l'extension de la compétence provinciale, et demandant quoi il en résulte criminellement, que le lieutenant-gouverneur ait le droit de fixer la date des assemblées; en matière judiciaire, qu'on modifie la constitution, pour reconnaître au procureur le droit qui ne leur a jamais été contesté de nommer de simples magistrats de police! Et c'est là tout l'effort de la Conférence! Encore passons-nous sur quelques infamies petites! Quel! c'est là le résultat et la conclusion de la grande campagne nationale! Voilà donc quelle soule la montagne à mis au monde: une souris boiteuse et difforme par dessus le marché!
On voudrait ne pas le croire. Cinq gouvernements se sont concertés à Québec, dans le dessein de mettre à mal la Confédération et le gouvernement fédéral. Ils ont proclamé la Patrie en danger, la constitution pervertie dans sa source, l'autonomie provinciale aux trois-quarts détruite; et pour conjurer un mal si redoutable, ils nous proposent sans rire quelques résolutions sans portée. On remarquera la constitution, mais ce sera pour déplacer quelques virgules dans le texte, quelques milliers de piastres dans la caisse et quelques sinistres tous les cinq ans dans la Chambre haute. Quelle mauvaise plaisanterie!

Qui n'expliquera une telle dépravation de goût? Oh! rien n'est plus facile à expliquer. C'est que la diode, belle, quand elle est vivante, républicaine, morte, va ressusciter sur le brazier, redevenir plus belle que jamais dans la poêle à frire. C'est le phénix des volatiles de basse-cour puisqu'elle renait dans le feu; comme germe de l'oisseau de Junon, la diode est digne de la table des dieux et des... Canadiens. Si la ménagère aux yeux pétillants, aux lèvres de corail, aux dents de perles promène sans dégoût ses doigts délicats sur cette chair fade, il faut croire, que toujours un peu gourmand, elle se la représente transformée, dorée par l'action du feu, lardée, farcie, truffée, bouchonnée de friandises, apparaissant rituelle, parfumée, dardant des rayons d'appétit jusqu'au cœur des convives attablés. Avec un doigt de vin pour rouler les lèvres et faire pétiller l'esprit cette humble diode va remplir un jour de joie pour toute une famille. Qui ne s'est rappelé une date oubliée de longtemps, vainement cherchée, à ces simples mots: "Tiens! c'était le jour où nous avons mangé une diode chez le cousin Pierre, ou chez la tante Elmire." Sur cette indication, la mémoire se raccorde et aux faits, tout aussi bien que si le feu agé de la visite de l'évêque diocésain ou du bal du gouverneur.

quatorze ans ne saurait contenir une bonne.
—Ce n'est pas ce que je veux dire: la différence dépend de la qualité non de la quantité de la nourriture. On se bourre, on se gonfle on s'emplit même à bon marché, avec des patates, de la soupe au pois, du lait et du miel, mais savez-vous ce que votre fils vient de manger à son dîner?
—Je n'en sais rien, répond le père sur le ton radouci; mais il faut que ce soit de l'argent ou des perles pour que vous soyez si sûr pour son dîner.
—Interrogez vous-même votre fils, monsieur.
—Qu'as-tu mangé, Joseph, à ton dîner?
—Honteux, rougissant jusqu'au bout des oreilles, Joseph répond avec la reconnaissance d'un estomac surabondamment repu:
—J'ai mangé du dindon, papa.
—Du dindon! exclama le père.
—Oui papa.
—Du dindon aujourd'hui, un jeudi, un jour de semaine! mais comment ça?
—Permettez monsieur, intervint le commis, c'est aujourd'hui fête dans la maison, et nous avons servi dix dindons sur nos tables.
—Ah! dans l'vous m'en direz tant que je finirai par comprendre que vous n'êtes pas des mange-chrétiens. Sapez-leur! dix dindons dans un repas, ça mérite considération. Mon fils en gardera toute sa vie le souvenir, et on en parlera longtemps à la maison. Ce que c'est que l'éducation. Moi qui vous parle, à l'âge de cinquante ans, je n'en ai jamais vu autant. Que ne m'avez-vous dit la chose de suite! Je ne me serais pas fait tirer l'oreille, allez car ou soit vivre, et on a les moyens de vivre par-dessus le marché, Dieu merci.
—En parlant ainsi pour la galerie, il jeta sur le comptoir un écu, le tribut forcé de sa vanité au ridicule. Il avait un sourire aux lèvres, mais le tintement de la pièce lachée retentissait comme un adieu déchirant dans son cœur.
—Il y avait donc force dindons sur le marché, lorsque je la visitai mardi matin: beaucoup de viandes, de gibier, de poisson même; il avait noyé la veille et toutes ces victuailles paraissaient servies sur une belle nappe blanche. Malheureusement, les légumes vieillies, frites ne correspondaient pas à l'excellent choix des viandes. Les fruits, sauf les pommes, manquaient pour le dessert. Il y avait pourtant des oranges, mais pâles, frissonnantes, au jus amer comme les larmes de l'exil. Pour de beaux, des arbres dépouillés, et le fleuve passant sans daigner regarder ses rives désertes et glacées; pour concert, le vent, la bise, et du haut des toits les pipis des moineaux curieux du spectacle, mais surtout impatients de voir les chevaux s'éloigner pour avoir leur part de la fête du jour.
A. N. MONTFRÈRE.

BELLEAU ET BAMFORD
Agents de la Compagnie d'Assurance LANCASHIRE de Manchester, Angleterre.
CAPITAL SOUSCRIT - - - \$2,729,840 Stg.
AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA: S. C. DUNHAM, CLARK & Co., Toronto, Ont.
Nous avons l'honneur d'annoncer notre nomination comme agents de cette vieille et puissante compagnie anglaise, et que nous sommes maintenant prêts à assurer des polices à des prix en toutes classes de propriétés. Nous espérons que vous voudrez bien nous accorder une part de vos assurances.
Toutes réclamations réglées promptement et d'une manière libérale.
Bureau à Montréal: 200 rue St. Jacques près de la rue McGill. Tel. No 2488.
Bureau à Québec: Édifice de la Banque Union. J. F. BELLEAU, agent. 7 oct-3 n. c.

AMELIORATIONS
RESTAURANT ST. LAURENT
37 & 39 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL
Cet établissement dont le soussigné, autrefois du coin des rues McGill et Notre-Dame vient de prendre la direction, a subi des améliorations importantes. Les vins, liqueurs, cigares, etc., sont de première classe et le service considérablement amélioré. Salle de Billard et de Pool.
P. LEFEBVRE
GERANT,
ALE ET PORTER LABATT DE LONDON
L'embouteillage spécial des Brassins du mois d'Octobre, des Ales et Porters suédits est maintenant en excellente condition et peut soutenir avantageusement la comparaison avec n'importe quel article importé, bien que vendu à meilleur marché. Gare aux imitations.
EN VENTE CHEZ TOUS LES
BIÈRES, HOTELIERS et RESTAURANTS, en Fûts et en Boutilles,
22 Dec-1900

BEURRE DE CHOIX
Les arrangements que nous avons faits le printemps dernier avec nos fournisseurs de produits, afin de nous assurer leur beurre régulièrement toutes les semaines, nous ont valu un grand succès. Maintenant nous avons constamment d'excellent beurre et nous nous permettons d'inviter les amateurs à faire leur provision à notre épicerie au No
556 rue LAGAUCHETIERE
LA COMPAGNIE VILLE-MARIE
Ancienne maison J. B. Richer.
24 nov-1900

CADEAUX DE NOEL ET DU NOUVEL-AN
238 & 240 G. W. CLARKE, 238 & 240
Rue St. Jacques Rue St. Jacques
Attire respectueusement l'attention de ses concitoyens canadiens-français sur son Stock Royal d'Articles de fantaisie, Nouveautés artistiques et Bric à Bric, Etc.
Tables en cuivre, Patères en cuivre, Plateaux en cuivre, Chevalets en cuivre, 4, 5 et 6 pieds de hauteur, Porte parapluies, Candélabres en cuivre, Miroirs, Corbeilles à cartes en cuivre, Ecriteurs en cuivre, Sets de bibliothèques en cuivre, Corbeilles en frêne, etc., etc., etc.
Miroirs triplicates, Chandeliers, Nouveautés en fait de boîtes de toilette garnies en peluche, Boîtes de toilette, Boîtes à bijoux, Pendules en bronze, cuivre, nickel et bois.
Et une foule d'autres magnifiques objets. Aussi sur nos salles de jouets en arrière du magasin, qui est rempli de jouets, etc., pour les enfants.

G. W. CLARKE
338 & 240 RUE ST. JACQUES
IMPORTATEUR
ETRENNES UTILES
PATINS! PATINS! ACME
PRIX, 75c à \$2.50 LA PAIRE
COUTEAUX ET CUILLETS ARGENTES, CANIFS ET CISEAUX, COUTEAUX A DÉPECER, EN BOITES, CAFETIÈRES DE VIENNE ET CUITS OEUFS, EN CUIVRE, BALAIS A TAPIS, SECHOIRS A RIDEAUX, ARTICLES EN AGATE, ETC.
L. J. A. SURVEYER
1588 RUE NOTRE-DAME
En Face du Palais de Justice.

LA PRESSE
MONTREAL, 26 DECEMBRE 1897.
Nous ne pouvons publier une correspondance de Laprarrie signée: "Un ami de l'éducation," parce qu'elle n'est pas revêtue d'un nom responsable.
M. le juge L. B. Caron rendra jugement aujourd'hui, dans les contestations d'élections fédérales suivantes: comté de Québec, représenté par sir A. P. Caron; comté de Montmorency, représenté par M. Ché Langelier; Québec-Centre, représenté par M. F. Langelier.
L'hon. M. Mercier est arrivé de son voyage de New-York. Nous sommes heureux d'apprendre que sa santé est assez bien rétablie. Les nouvelles de son empreint ne sont pas aussi bonnes. Les hommes d'affaires considèrent que c'est un échec.
On croit que M. Mercier va convoquer les chambres en janvier, pour expliquer la situation à la délégation. Dans ce cas, les comtés de Rimouski, Laprarrie et Verchères ne seront pas représentés, parce que M. Martin, Goyette et Tessier ne pourront pas séjurer, ayant donné leur démission à la suite de la contestation de leur élection pour corruption.
Les États-Unis ont passé une loi pour empêcher l'entrée des Chinois sur leur territoire, et ils se plaignent maintenant que les fils de l'Empire entrent aux États-Unis par contrebande, en franchissant la ligne de la frontière le long des territoires du Nord-Ouest.
Ce qu'il y a de plus singulier, les journaux américains s'en prennent au Canada, et nous menacent de difficultés si on ne fait pas cesser cette contrebande.
Ce n'est pas à nous à surveiller la frontière des États-Unis. De même que nous ne sommes pas nos voisins de surveiller la frontière du Canada. Si les États-Unis veulent empêcher les Chinois d'entrer sur leur territoire, ils n'ont qu'à exercer plus de surveillance. C'est leur affaire et non la nôtre. Leur prétention est absurde.
Le Chambre de Commerce de Québec vient d'adresser une pétition à S. John A. Macdonald, au sujet des mailles transatlantiques, pour engager le gouvernement à restreindre les vapeurs océaniques à rester à Québec, parce que sans cette obligation ils remontent le fleuve jusqu'à Montréal. Nous n'avons rien à dire à nos citoyens de Québec qui ont parfaitement le droit d'empêcher chez eux autant d'affaires que possible, mais quand à mettre des entraves à la liberté du commerce dans l'unique but de favoriser Québec, c'est un peu exorbitant. Si les steamers trouvaient plus d'avantages à venir à Montréal, le gouvernement ne peut pas les empêcher de se rendre ici, mais si cela fait mieux leur affaire de rester à Québec, il n'y a pas besoin de loi pour les y obliger.
En parlant de la corruption pratiquée par nos amis, dans le comté de Laprarrie, l'Éclair dit:
" Toute personne trouvée coupable d'attentes à l'égard de la liberté d'être punie, et s'il n'y a d'exception pour personne; serait-ce un ministre de la couronne, la loi doit être appliquée.
Plus loin, le même journal fait l'application au principe qu'il pose et pointe M. McShane dans les termes suivants:
" Comme tous le monde nous avons appris par la voie des journaux qu'un certain nombre de personnes ont été accusées de corruption par l'honorable M. McShane, et se rendus au cours de l'enquête sur l'élection de Laprarrie. Cela ne prouve rien encore. L'honorable M. McShane, ni en demeure de se défendre, ni réplique, nous en avons le droit, si l'impossible, il s'agit, c'est alors, mais alors seulement, que la règle rigoureuse, mal appliquée, dont nous avons parlé, devra être appliquée.
Les partisans du gouvernement seraient déçus et, par impossible, M. McShane se tient de ce mauvais pas. Ils ont une belle occasion de le mettre poliment à la retraite, et ils font peu de chose pour le servir.

Cette nouvelle déception libérale vaut la peine qu'on s'y arrête et qu'on la découvre au grand jour. Nous ne nous attendions pas à la trouver si complète. Quand nous avons entendu parler pour la première fois de "l'autonomie provinciale en péril", nous savions très bien que ce prétendu péril était un truc électoral; mais nous nous figurions au moins, qu'une fois le tour joué, on s'efforcera de dissuader le truc sous un programme de réformes autonomistes. On pouvait le risquer à peu de frais, puisqu'il s'agissait d'un simple manifeste, destiné par la force des choses et par la volonté des électeurs fédéraux à ne point passer de la théorie à l'application. M. Mercier est inexorable de n'avoir pas même offert à son peuple cette satisfaction platonique.
Et pourtant ce programme était pour ainsi dire tout rédigé. Il est hors de doute que, des écrits publiés en 1886 par le soldat parti national et des discours prononcés pendant la lutte électorale, il résultait un plan, très dangereux mais complet et assez bien coordonné de révision de l'acte fédéral dans le sens autonomiste. Nous n'avons mandat, ni pour le relaire après coup, ni pour interpréter les sous-entendus de nos adversaires. Cependant, chacun sait qu'en matière financière, le parti national avait condamné le système des subsides comme attentatoire à la dignité des Provinces et incompatible avec les charges croissantes de leurs budgets. Le minimum des revendications autonomistes allait donc à réclamer une juste part du produit de l'impôt fédéral. En matière politique, l'élection du Sénat par les législatures locales allait de soi. C'est un des premiers articles de tout credo autonomiste. L'indépendance des hauts fonctionnaires vis-à-vis du ministre fédéral impliquait à peu près fatalement l'élection de l'exécutif provincial, que les libéraux avaient d'ailleurs réclamés dès 1868. En matière législative, l'opposition poursuivait à la fois l'abolition du désaveu, l'extension de la compétence des législatures provinciales et l'affaiblissement de l'influence fédérale, par la diminution du patronage. Qui de plus simple que de substituer au désaveu, un simple recours judiciaire en cas d'inconstitutionnalité constatée? Qui de plus simple, encore, que de rendre aux parlements provinciaux le plein domaine de la loi civile et au besoin le domaine de la loi criminelle et d'abandonner aux gouvernements locaux la nomination des juges, jusqu'à la cour suprême exclusivement? Nous le répétons: ce programme était tout fait; il n'y avait pas besoin, pour l'inventer d'être grand clerc; il sortait à la fois des circonstances, de la politique des partis, de l'exemple des États-Unis et de la logique de la thèse autonomiste.
Où est-il maintenant, ce programme? La conférence de Québec l'a renié. Elle a passé à côté de lui en faisant semblant de ne le point voir. Elle y a substitué des surprises découvertes, cela est vrai. Mais, à l'exception de l'abolition de l'acte de franchise électorale, elle n'a pas adopté une seule résolution qui ait le caractère franchement autonomiste.
Le désaveu maintenu, et transporté d'Ottawa à Londres; c'est à dire un péril pour l'autonomie coloniale, si ce transport à quelque effet, une inutilité si le gouvernement impérial est d'accord avec le gouvernement d'Ottawa; — les lieutenants-gouverneurs appelés à rester ce qu'ils sont, et invités par une déclaration aussi solennelle que vaine à être désormais autonomes qu'on ne le laisse; — un Sénat baroque dont la majorité sera forcément acquise au ministère fédéral; — à moins toutefois qu'ils ne soit formé par acquis de ses prédécesseurs; et le système financier maintenu, resserré et rendu d'autant plus incommutable, au prix d'une augmentation de quelques milliers de

le Marché de Noël
Où voyez-vous le sujet d'un article dans le marché de Noël? En qui se distinguent des marchés ordinaires, si ce n'est par une plus grande abondance de viandes, de quartiers saignants de bœuf, ou de porc, aux joints racés de frites, éplagés de l'œuf et nous tenant les pattes comme pour vous embrasser. Petit cochon, va!
Je vois bien là, des pigeons ébouriffés, des caillots déplumés, des perdrix déformées, des lièvres déprimés, gelés dorés comme des barres de fer: au besoin on pourrait faire des massues; à ces oies douces ne sont pas pour nous: c'est à mesmeurs les Anglais qui tendent leurs pattes gantées de rose. La famille ne saurait pas au complet si l'oise de Noël n'était pas au milieu de ses membres réunis. Il est vrai qu'en revanche, nous nous réservons la diode. Or, pour ce qui est des dindons, le marché en est rempli, il en est comble. Il y en a plein les vitrines, pleins les étals, pleins les marchés du parastyle, il en traîne sous vos pieds; d'autres sont suspendus au-dessus de vos têtes; il y en a de plumés à forfait; d'autres ont leurs ailes entières, le corps seul étant dépeuplé: ceux-ci ont conservé leur tête, ceux-là ont été guillotins: vous en voyez avec leurs têtes noires complètes: on vous en offre qui sont amputées des deux pieds: un monde grouillant s'agite autour de ces hideuses carcasses, un monde gai, n'ayant l'air de s'intéresser, de s'amuser, de chercher à se plaire. On ne voit que des figures souriantes, on n'entend que des paroles joyeuses. Vraiment, c'est à n'y rien comprendre. Car, telle quelle elle apparaît sur nos marchés, voire même dans les vitrines de nos restaurateurs à la mode, la diode commune est laide au possible. Est-elle vêtue de ses plumes bronzées elle n'est cache pas moins des formes repoussantes sous son somptueux manteau. Mais il faut la voir toute nue, sur l'étal des marchands de volailles ou dans les traîneaux des habitants rangés à la file sur la place du marché. Quelquefois, on peut être d'un jeune bilingue, qui fait sonner à de l'huile rance; quelquefois, elle est blanche mais d'un blanc mat, avec affluence de bleu sur les cuisses et près des veines; on dirait des acchymoses; plissée sur les flancs en dedans des cuisses elle s'y épaissit, devient rugueuse piteuses et passe au jaune safran: les pattes abattues laissent voir les deux moignons des cuisses avec leurs os faisant tête de queue: les ailes montrent des bras aplatis et repliés auxquels se rattachent des membranes adipeuses, pendantes en forme de ridicules; le tout ensemble, représente un naufrage, un barque renversée, échouée au rivage la quille en l'air, avec deux rames brisées, une de chaque côté. Le cou étendu, si long, si long, ne figure-t-il pas un câble et la tête avec son bec pointu un pied d'ancre! Pas joli

ce spectacle, mais pas joli à voir du tout!
Franchement, il faut avoir des yeux à l'estomac pour se pâmer d'admiration devant les dindons du marché, voire même devant celles des vitrines de nos restaurateurs à la mode, tout enrubanées et fleuries qu'elles soient.
Cependant, que de beaux yeux se reposent avec complaisance sur ces cadavres difformés! que de convoitises ils excitent! que de paroles d'intérêt dont ils sont l'objet! que de jolies mignonnes mains de femmes, que volontiers on couvrirait de baisers, palpent, tâtent, soulèvent, que de lèvres roses sont prêtes à offrir un tonneau à ces cadavres; que de belles dents sour tentent un collier de perles!
Qui n'expliquera une telle dépravation de goût? Oh! rien n'est plus facile à expliquer. C'est que la diode, belle, quand elle est vivante, républicaine, morte, va ressusciter sur le brazier, redevenir plus belle que jamais dans la poêle à frire. C'est le phénix des volatiles de basse-cour puisqu'elle renait dans le feu; comme germe de l'oisseau de Junon, la diode est digne de la table des dieux et des... Canadiens. Si la ménagère aux yeux pétillants, aux lèvres de corail, aux dents de perles promène sans dégoût ses doigts délicats sur cette chair fade, il faut croire, que toujours un peu gourmand, elle se la représente transformée, dorée par l'action du feu, lardée, farcie, truffée, bouchonnée de friandises, apparaissant rituelle, parfumée, dardant des rayons d'appétit jusqu'au cœur des convives attablés. Avec un doigt de vin pour rouler les lèvres et faire pétiller l'esprit cette humble diode va remplir un jour de joie pour toute une famille. Qui ne s'est rappelé une date oubliée de longtemps, vainement cherchée, à ces simples mots: "Tiens! c'était le jour où nous avons mangé une diode chez le cousin Pierre, ou chez la tante Elmire." Sur cette indication, la mémoire se raccorde et aux faits, tout aussi bien que si le feu agé de la visite de l'évêque diocésain ou du bal du gouverneur.

Voilà du moins où nous en étions dans le district de Montréal, il y a quelque 25 ou 30 ans. Il faut dire aussi qu'on était alors beaucoup moins de dindons qu'aujourd'hui. Chez les habitants riches, on mangé une diode, au jour de l'an: on en servait deux ou trois au fricot annuel de tournée, quatre ou cinq, rarement plus, quand on faisait des noces: les petits habitants se contentaient d'une diode, au jour de l'an, d'une ou deux, aux repas de noces. Les pauvres n'ont connaissance que le parfum aspiré dans la cuisine des privilégiés de la fortune, sauf un par ici, un par là qui connaissent le secret du fameux Antaya dont je vous ferai part une autre fois, la malicie de la chevillie.
Manger une diode sans à propos, un jour ordinaire était une honte, une tache de gourmandise impardonnable, de nature à faire scandale dans toute une paroisse. On est montré au doigt les coupables en les traitant de gouillats. Pour se faire pardonner un tel crime, il eût fallu prouver à l'enquête, que la bête était morte par accident: qu'une roue de voiture lui avait passé sur le cou qu'elle avait avalé une scorie brûlante, la prenant pour une cerise, à la forge voisine. Encore eût-il fallu attendre au dimanche pour dépecer le volaille. Le manger un jour de semaine eût été une infamie frisant de bien près la corde.
Il me revient à ce propos, le souvenir d'une petite scène assez drôlatique qui se passa à l'Hotel du Canada, il y a environ trente ans. Un habitant fort à l'aise des environs, y avait accompagné son fils, sorti du collège le jour même de la distribution des prix. Cinq ou six de ses petits camarades y prenaient le dîner. Comme il était deux heures de l'après-midi, que l'enfant trop ému avait à peine goûté au char à déjeuner, il pouvait avoir faim, et le père consentit à le laisser dîner avec ses compagnons. Pour un douze ou quinze sous, il n'en mourrait toujours pas. Quant à lui, le père, il irait à l'Hotel Caspello se payer un ou deux bouts de ce boudin que son voisin Grippioso lui a tant vanté. Le brave homme n'aimait pas à jeter l'argent par les fenêtres. Sa bourse ouvrait une grande gueule pour avaler les écus mais la gourmandise semblait atteinte de constipation quand il s'agissait de les faire sortir. Il revint de chez Caspello au moment où les écoliers sortaient de table, au quart d'heure de Rabelais. Je crois le voir encore, la bouche ouverte, l'œil étonné, absorbé à ces mots que lui répète le commis: "Je vous ai dit, monsieur, que c'est cinquante cents pour le dîner de votre fils."
—Cinquante cents! un écu! dites-vous?
—Oui, monsieur, un écu.
—Un écu pour un dîner d'enfant!
—C'est le prix de l'Hotel, monsieur.
—Ah! ça! vous n'avez pas affaire à un imbécile. J'ai une famille de douze bouches à nourrir, et je sais ce que coûte un dîner. Cet enfant là n'a jamais mangé plus de cinq sous par jour. Il y a un bout à lui guer les honnêtes gens.
La scène montait aux joues de l'homme, frémissant dans sa voix, se trémoussant dans tous ses membres, flamboyant dans ses yeux, rompuient son enveloppe de paysan pacifique et bonhomme.
Né à la campagne, fils de cultivateur et pratiqué jusqu'au ras du pavé, le commis tourna son adversaire au lieu de l'affronter l'ouïssa insidieusement au lieu de le tomber rudement.
" Mon cher amie, je vous crois, reprit-il, lorsque vous prétendez que la nourriture de votre fils ne vous coûte pas plus de cinq cents par jour, je vous crois, parce que je suis moi-même garçon d'habitant, et que chez nous on n'a pas mangé jus qu'au dernier bouton, sans qu'il en coûtât davantage au père, mais vous savez qu'il y a à manger et manger."
" Il y a à manger et manger, j'en conviens, mais on ne peut toujours que remplir le ventre et le ventre d'un enfant de

GRANDE EXPOSITION
— POUR LA —
Semaine du Jour de l'An
20,000 OBJETS DE FANTAISIE
Achetés à l'Anca, ils sont très convenables à être donnés pour Etrences.
Donnez vos ordres à bonne heure pour Rideaux avec Ornaments pour Rideaux.
Donnez vos ordres également pour Rideaux en toile décorée.
Nous avons le plus bel assortiment de Foulards en soie, Mouchoirs en soie, Cravates en soie dans 50 patrons différents.
Il nous restent encore quelques Robes en laine pour enfants.
Grand assortiment de Tapis à escalier, en Velour, en Bruxelles, en Tapestry, en Coco, et Tapis ciré pour couvrir les Tapis.
TAPIS DE TABLE ET TAPIS DE PIANO
Les marchandises sont marquées pour être vendues!!
MARCOTTE, PERRAULT & CIE.,
— COIN DES RUES —
Sainte Catherine et Amherst
— 24 25 26 —

EDITION DE TROIS HEURES

L'Assemblée annuelle de la Société d'Industrie laitière se tiendra à Saint-Hyacinthe, au Palais de Justice, les 11 et 12 janvier prochain (1888). On annonce comme conférenciers MM. Joly, Beauvieux, Levasseur, Bernatchez, Casavant, Courville, Marsan, Chapais, Chicoine, Pruy, Garrigue, Arhanbault, Painchaud, Côté et autres. Nous avons à peine besoin d'inviter nos lecteurs à y assister. Les succès toujours croissants des réunions de cette excellente société a déjà montré combien le public sait les apprécier.

ECONOMIE, CONFORT ET SANTÉ

Le charbon économique de A. Carreau est appelé à faire une révolution dans le chauffage des maisons, dans le blanchissage de linge et à nous donner tout le confort désirable en voyage durant les grands froids d'hiver par l'usage de chauffeuses destinées à nous sauver des rhumes, bronchites, congestions et rhumatismes qui déciment notre population. Ce charbon a la forme de briquettes de 8 pouces de longueur par 3 de largeur et d'un épaisseur ou de biscuits triangulaires de proportions moindres, toujours clairs et sans impureté, se manipulant sans tacher les mains, cinq à six briquettes, allumées dans un poêle chaufferont une pièce pendant 6 heures, sans dégager ni odeur, ni gaz, ni fumée. Les poêles ordinaires peuvent être utilisés. Munis de roulettes, on pourra les transporter d'une pièce à une autre, distribuer ainsi le chaleur ou le foyer à volonté, vu qu'il n'est besoin ni de tuyaux ni de cheminées.

Le chaudière est concentrée ou répandue au besoin, soit en fermant, soit en ouvrant les portes de la fournaie, et quand elles sont fermées la consommation du charbon est presque nulle. C'est un feu qui se ménage comme l'on veut et qu'on active en utilité absolue; à tel point, qu'une briquette à moitié consumée peut être éteinte dans l'eau, se rallumer ensuite et chauffer aussi parfaitement qu'à la première allumée.

Pas de fumées, pas d'incendie ni d'explosion à redouter, pas même de fumées; le charbon ne provient que de la chaudière dont on mesure la distribution à souhait, depuis le dégagement le plus léger jusqu'à la plus grande intensité. Enfermé dans une chauffeuse portative dont le prix est à la portée de toutes les bourses, le charbon chimique de Carreau vous gardera les pieds chauds, soit à la maison ou au bureau, soit en voiture, en dépit des froids les plus sévères. Les chauffeuses de dames ou de salon ne consomment de charbon que pour la valeur de 4 cents pendant 5 heures, et celles utilisées pour les voitures, pour la valeur de 7 cents pendant 12 et même 14 heures.

Ces dernières chauffeuses ont été adoptées par les compagnies de voitures de Paris, Lyon, Bordeaux, Bruxelles, etc., et il faut espérer que nos chers urbains vont se hâter de suivre leur exemple.

Quant au blanchissage, c'est un merveilleux travail et absolument sans efforts. Il se fait avec autant d'économie qu'on peut le désirer. Avec les *chaudières portatives* de A. Carreau un quart de savon suffit dans la quantité d'eau ordinaire requise pour une lessive; car l'opération du savonnage se fait seule et en même temps que celle du lavage; il suffit de prendre successivement chacune des pièces de linge et de les froisser légèrement dans les mains pour en exprimer toutes les taches et salées; avec cela, le linge se subsuit sans froissement, durera plus longtemps.

Un charbon Carreau et des inventions auxquelles il s'adapte, les anglais disent: *There is much in it.* Oui, il y a beaucoup à faire avec ce charbon et les industries qu'il peut aider à créer. Étudions le sérieusement, rendons nous compte de sa valeur, et le capital aidant l'intelligence, nous pouvons en faire une source de richesse incalculable. Avis aux capitalistes entre-preneurs et intelligents.

On peut juger de la valeur de l'article en assistant à des expériences qui se font, journellement au bureau de La Presse, soit M. Carreau, soit M. Boulard sont prêts à donner toutes les explications désirables — et à accepter des conditions pour former une compagnie à fonds social, dans le but d'exploiter cette merveilleuse invention.

Nouvelles de Saint-Jean

Dépêche spéciale (La Presse)

**SAINTE-JEAN, 26.**—Une question de droit importante vient d'être décidée par la cour de Révision de Montréal. Aux élections municipales de l'année 1886, M. Molleur fut nommé président des élections. Huit électeurs, munis de leurs noms comme ayant payé leurs taxes municipales suivant la loi, se présentèrent au tour de rôle pour voter, mais le président refusa leur vote parce que leurs rétrocessions n'étaient pas acquittées dans les livres de la corporation. Chacun d'eux prit une action contre J. E. Molleur pour 150 de dommages alléguant que le dit Molleur refusa leur vote par mégarde, sans droit et par ignorance.

En défense, le président alléguait la prescription en vertu de l'acte d'incorporation de Saint-Jean qui dit que: "S'il est porté quelque action ou poursuite contre aucune personne pour toute matière ou chose faite en conséquence ou en exécution du présent acte, telle action ou poursuite devra être portée dans les quatre mois de calendrier après l'occurrence du fait, ou dans les quatre mois après que le conseil de ville aura eu connaissance du fait."

Les avocats des deux parties s'entendirent pour soumettre une défense en invoquant une des causes, celle de Thos. Roy, fils, vs. Molleur, et s'en rapportent à la décision de la cour pour le sort de leur cause.

Le conseil de révision vient de renvoyer la défense en droit du défendeur Molleur et a ordonné la preuve avant de faire droit. Les causes vont venir maintenant au jugement, et c'est ce qui donne le droit d'acquiescer et interrompre la prescription.

**H. GOSSELIN, L'ÉPIPHANIE.** Fabricant de Portes, Châssis, Jalousies, Cadres, Moulures de toutes sortes.

**FAITS SUR COMMANDE.** Attention! Notice spéciale donnée à toutes commandes. Conditions faciles et prix réduits et moindres que dans la ville. Nous avons toujours un stock abondant et nos commandes livrées à la gare du chemin de fer.

LES BRUITS DE GUERRE.

**BRUXELLES, 26.**—Si la guerre n'est pas déclarée au printemps les anticipations des politiciens seront trompées et l'impérisme militaire sera vain. Depuis quelques jours, c'est devenu une conviction accrue dans les cercles diplomatiques que les intentions pacifiques du czar ont été supplantées par la faction panslaviste et qu'il est maintenant sous le contrôle du parti de la guerre dont les chefs précipiteront sans doute le dénouement par quelque acte de provocation perpétrée avec le consentement du czar. On espère que le retour du général Von Schewitz à Saint-Petersbourg sera le signal d'un changement dans le sens de la politique du czar. Le premier ministre de la Russie, jeudi, a eu un résultat tout opposé.

Ce qu'il y a eu de plus inquiétant l'impétuosité de Berlin et rendu plus profonde l'irritation du gouvernement autrichien contre les ministères du czar. M. de Giers semble être passé du côté des militaires. On rapporte qu'il a déclaré au général Von Schewitz que le czar demandait formellement la paix, mais qu'il lui était impossible de tolérer plus longtemps le statu quo de l'Autriche, au préjudice de la Russie de reculer les limites. Avant de se rendre à sa campagne dans les Balkans, M. de Giers s'est parait-il plaint dans une réunion diplomatique à Saint-Petersbourg, de l'usage du comte Kalouky au sujet de la Russie, le déclarant inopportuniste et de nature à décevoir toutes les mesures que la Russie pourrait prendre afin de renforcer ses troupes sur la frontière. Un faucon indien de l'extrême tension de la situation est tout à fait heureux que la Russie jette la vue, deviendra une province russe, tandis que l'Autriche sera obligée d'évacuer la Bosnie et l'Herzégovine. On remarque toutefois les notes de M. de Giers et d'autres journaux russes, que la guerre avec l'Autriche ne comprendrait pas nécessairement l'intervention de l'Allemagne. Un article inspiré dans le *Grasshopper* dit que le gouvernement de la Russie ne se rend pas compte de la triple alliance avec l'Allemagne et l'Autriche, et qu'il n'a pas conscience de l'intervention de l'Autriche sans le consentement de la Russie. C'est la guerre à Berlin et à Vienne, et non pas à Vienne et à Berlin.

Ceci est contraire aux prétentions des organes militaires autrichiens. D'ailleurs, l'action conjointe des départements de la guerre à Berlin et à Vienne, laisse clairement voir qu'il s'agit de concert dans le cas de guerre. La Russie ne peut plus faire de protestations pacifiques. Elles seraient inutiles, inconvenantes même en face des faits. Pendant la semaine dernière, la cavalerie et l'artillerie russes sont allées jusqu'aux postes les plus avancés, à quelques kilomètres de Crocovie.

Un article fait par le *Post* de Berlin porte 8 huit et demi le nombre des corps d'armée avec 130 batteries, entre Varsovie et la frontière. Les forces allemandes et autrichiennes combinées au même endroit n'élevaient qu'à 65 corps d'armée avec 82 batteries. La cavalerie russe est aussi incomparablement plus forte.

**NEW-YORK.**—Une dépêche de Londres dit que les rumeurs de guerre ne diminuent pas beaucoup quoiqu'il ne se produise rien de nouveau. Le *Journal* le *Standard* publie, hier, deux colonnes de dépêches de cinq à six capitales, dans un sens qui ne rassure pas. L'explication la plus plausible est que la Russie se propose de prendre une attitude tranchée vis-à-vis de la Bulgarie au printemps et elle croit que les soldats russes à la frontière pour tenir l'Autriche en échec.

**TEMPÉRATURE.** TORONTO, 26, 1 a.m. — Le temps est généralement beau dans tout le pays, avec temps modérément froid dans l'Ontario et températures basses dans l'Est du Canada. Le temps est généralement au-dessous de zéro dans le Nord-Ouest.

**PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES VINGT-QUATRE HEURES.** Haut du Saint-Laurent — Vent modéré; beau temps froid.

**Fumez les meilleurs cigares à cinq centins, les "Mikado"**

**AIMONS-NOUS** Vaise pour piano de M. Leroy, extrêmement jolie et facile. La plus belle du répertoire de l'Harménie. Cette valeur exécutée en présence de Son Excellence le Gouverneur-Général en les honneurs du rappel. Édition très soignée. Prix de 100 francs. À 4 mains 75 francs; chez Hardy et Violletti, No. 13, rue Gosford. 55-5f

**Fumez les meilleurs cigares à cinq centins, les "Mikado"**

**NOS DETECTIVES** Wilson alias Frank Hayner doit donner sa déposition samedi, devant dire que M. Naud a l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An vend ses livres, cartes et un lot considérable de vaisselle à des prix très réduits, devant toute compétition. Demandez l'Étoile Astrale au No 1780 rue St-Catherine. 55-5f

**Fumez les meilleurs cigares à cinq centins, les "Mikado"**

**A CREDIT** Nous vendons nos fourrures à la semaine ou au mois, sans pour cela augmenter nos prix.

**CHR. DEJARINGH & CIE,** 1537 rue Sainte-Catherine, Aux Trois Chevreuils, Montréal.

**Fumez les meilleurs cigares à cinq centins, les "Mikado"**

**OU ACHETER DES LAMPES** Chez COLE 1791 Ave Notre-Dame Et 2291 Ave Ste-Catherine.

**BANQUE HOCHELAGA** A VIS est par le présent donné que l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu dans les bureaux de Montréal, LUNDI, le 16 Janvier prochain. Le président prendra le fauteuil à 3 heures p.m. Par ordre du bureau (Signé) M. J. A. PRENDEGAST, Caissier.

**LA RETENTION D'URINE ET L'HYDROPIE** M. J. R. IRIDUC, le célèbre inventeur et fabricant de ce remède, demeurant au No 61 rue St-Laurent, Montréal, a fait de ce remède le remède pour le traitement d'urine, qui donne de la guérison en deux ou trois heures, et la guérison complète, en quelques jours. Les certificats de guérison inébranlables sont visibles à son bureau.

**GUERINON GARANTIE** 10 Dec-1 m

**H. GOSSELIN, L'ÉPIPHANIE.** Fabricant de Portes, Châssis, Jalousies, Cadres, Moulures de toutes sortes.

**FAITS SUR COMMANDE.** Attention! Notice spéciale donnée à toutes commandes. Conditions faciles et prix réduits et moindres que dans la ville. Nous avons toujours un stock abondant et nos commandes livrées à la gare du chemin de fer.

COLONNE CARSLEY.

Lundi, le 26 Décembre 1887

A propos de Hong Kong  
A propos de Hong Kong  
A propos de Hong Kong

Aujourd'hui, 26 décembre, un "puzzle" Hong Kong sera donné avec chaque copie d'une planche ou plus, de n'importe quelle sorte de marchandises.

**S. CARSLEY**

**GRAND JOUR**

Aujourd'hui, samedi, nous espérons que ce sera la plus grande journée de commerce que nous ayons jamais faite.

**S. CARSLEY**

**"PUZZLE"**

Avec chaque paire.

Aujourd'hui, samedi, un "puzzle" Hong Kong sera donné avec chaque paire de gants de kid, achetés à n'importe quel prix.

**S. CARSLEY**

**"PUZZLE"**

Neuf heures  
Neuf heures  
Neuf heures

**S. CARSLEY**

Notre magasin sera tenu ouvert jusqu'à neuf heures ce soir.

**S. CARSLEY**

**"PUZZLE"**

Mouchoirs de soie

Aujourd'hui, un puzzle Hong Kong sera donné avec chaque mouchoir de soie, vendu à n'importe quel prix.

**S. CARSLEY**

**"PUZZLE"**

Un puzzle Hong Kong sera donné avec chaque cravate en soie vendue aujourd'hui.

**S. CARSLEY**

**"PUZZLE"**

Stoffes à robes à bon marché

La "puzzle" Hong Kong donnée avec chaque robe vendue aujourd'hui.

**S. CARSLEY**

Collerette en dentelle  
Fichus en dentelle  
Cravates en dentelle  
Collets brodés  
Cravates en soie.

**S. CARSLEY**

Allez chez S. Carsley pour vos cadeaux de Noël, nouveautés et valeurs excellentes.

GALLITURES DE MAISON

Tapis, Prélaris, Nets à Rideaux, Rouleaux et chaînes pour Rideaux, etc. Étoffes à robes, Draps Jersey, Croisé foulé, Cordé ottoman, Satin soleil, Peluches carreautes et unies, etc. Modes françaises, anglaises et américaines. Draps Moscou, Melton et Beaver pour parelessus. Tweeds français, anglais et écossais pour habillements, Merceries, Mouchoirs et foulards en soie, Cravates, gants en kid et en chamois, etc.

Tout est vendu à réduction pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An à la nouvelle maison

Dupuis & Labelle

— COIN DES RUES —  
Sainte-Catherine et Jacques-Cartier, en face de la Banque d'Épargne.

FOURRURES, FOURRURES

**J. E. DESLAURIERS**  
GARNITURES de TOUTES SORTES

Castor, Renard Bleu, Opoussou, Chinchilla, Loure, Seal, Monton de Paris, Monton Gris, Canards et Blancs en Seal, Vison, Bête Fantôme, Monton de Paris et Gris, Capota Chats Sauvages, Mouton, Astrakhan, avec un assortiment de Gants, Mitaines en Kid, dombes. Les réparations reçoivent une attention toute particulière et nous garantissons notre ouvrage.

**J. E. DESLAURIERS** 2031 - RUE NOTRE-DAME

VINS du PAYS vs BOISSONS ENIVRANTES

LES VINS DU PAYS faits de PUR JUS DE RAISIN sont incontestablement les meilleurs et les fines Boissons pour remplacer les Liqueurs Enivrantes ou tout autre liquide à boire.

Ces Vins étant EXEMPTS de DROITS, sont vendus à des prix très modérés.

SE MÉFIER DES IMITATIONS DEMANDEZ LES

VINS

de PUR JUS de Raisin de la VICTORIA BOTTLING CO,

Fabriques par l'ONTARIO GRAPE GROWING CO, Ste Catherine EN VENTE chez tous les Épiceries, Hoteliers et Restaurateurs en futs et en bouteilles.

LE MEILLEUR PRESENT

NOEL ET DE NOUVEL-AN

POUR UN MONSIEUR

CREME DE LA CREME

CONTENANT 25 CIGARES

(Assurez-vous si la boîte porte le mot "SPORTS")

50—OU UNE BOITE DE—50

CIGARES (MI ROSA) CIGARES

Ces présents sont certainement appréciés par les connaisseurs

A VENDRE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE PREMIER ORDRE

FABRIQUÉS PAR LA

Manufacture de Cigares Creme de la Creme

**J. M. FORTIER, Montréal**

Hardes Faites

HARDES FAITES I

— CHEZ —

L. BLANCHET

Le Marchand-Tailleur Fashionable

— DE LA —

RUE ST. LAURENT

Vous trouverez toujours un Assortiment complet de

Hardes Faites pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

En Etoffes Françaises, Anglaises, Écossaises, et Canadiennes confectionnées dans les plus nouveaux patrons.

La coupe est parfaite. Le fini, ce qu'il y a de mieux. Tous sont invités à venir voir.

PARDESSUS! PARDESSUS!!

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

De toutes les grandeurs et de tous les prix. Les plus délicieuses sont certains d'y trouver satisfaction.

DEPARTEMENT des COMMANDES

Les Draps de Napie, Castor, Millons de toutes les couleurs pour Pardessus

Sont ce qu'il faut avoir de mieux, et un Coureur de Première Classe vous garantit une coupe parfaite.

— ACHÈZ —

Les Etoffes Françaises, Anglaises, Écossaises et Canadiennes pour habillements

Provenant des meilleurs fabricants et les patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux. Venez voir et vous serez convaincu.

SOUS-VETEMENTS

De toutes sortes, de toutes qualités, détaillés aux FAUX DU GROS

— CHEZ —

L. BLANCHET

— 19 —

RUE ST. LAURENT

LE STOCK LE PLUS GRAND

— LE MEILLEUR —

Et le plus Economique

CHAUSSURES

CLAIQUES DE LA VILLE

Peut être vu à l'ancien Magasin de Chaussures coin des rues

ST. LAURENT ET STE. CATHERINE

— CHEZ —

FOGARTY & FRERES

14 Dec-10

POUR LE TEMPS FROID

— CHEZ —

CHAUSSURES EN DRAPS!

PARDESSUS EN FEUTRE!

CLAIQUES DOUBLES!

— CHEZ —

GRANDE VARIETE

MEILLEURS MARCHES

QU'AILLEURS

— CHEZ —

RONAYNE

CARRE CHABOLLEZ

6 Dec-10

LE SECRET DU BONHEUR

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

Je trouve dans l'usage des

EXTRA

AMUSEMENTS. THEATRE ROYAL - A Night Off - Voir l'annonce.

Un Irlandais catholique, M. O'Brien qui vient d'être élu maire de Boston, la seconde ville des Etats-Unis. Nous croyons aussi que le maire de New-York est un catholique.

Le New-York Herald, nous apprend que 1871 à 1879 il y a eu vingt-neuf banques d'épargne qui ont failli dans le seul état de New-York, entraînant par là des pertes de plus de \$15,000,000. L'on peut voir par là que nos voisins n'y vont pas de main morte dans l'accumulation des fortunes comme dans celle des ruines colossales.

Pas toujours blagueur le cousin d'Amérique et difficilement blagué, cela va sans dire.

A ce propos un Journal de Saint-Louis, nous apprend qu'il y a sans doute de grandes richesses minières dans l'Arizona, mais que cependant il faut accepter avec défiance les nouvelles mirabolantes qui viennent de ce pays, parce que, dit-il, si l'Arizona est riche en ressources minières, il peut produire aussi plus de menthe haïte, par mille carottes, que toute autre partie des Etats-Unis!

Les dons de la France catholique au Bénévoles Pontific sont d'une richesse et d'un goût artistique au-dessus de toute description.

La ville de Paris offre par sa part une superbe table, toute étincelante de pierres précieuses et un groupe de bronze qui représente Léon XIII recevant la tiare de la France agenouillée aux pieds de Sa Majesté.

Le comté de Paris offre un pupitre en bois de rose valant 3,000 frs. et la comtesse de Paris une statue en argent de Jeanne d'Arc.

BONNE NOUVELLE. An moment de mettre sous presse, nous apprenons avec un plaisir qui sera partagé par tous les Canadiens-français, que notre éminent compatriote, M. le docteur Brodeur, a reçu, par la maille française de ce jour, une lettre du docteur C. K. Brown-Sérand lui annonçant que sa proposition, en thèse, sur l'Influence étiologique dans les maladies des reins, avait été couronnée par l'Institut de France qui lui a attribué le prix Sordani.

Un dernier à parer! Le Dr Brodeur recevait le brevet de chevalier de la Légion d'Honneur. Cette décoration avait été sollicitée pour lui et à son insu par les membres de la Faculté de Médecine de Paris.

Cette année il reçoit la plus haute récompense scientifique qu'un médecin puisse ambitionner. Et évidemment il est destiné à recevoir de belles éloges.

LES PAVES EN PIERRE. Le comité des chemins vient d'adopter un rapport recommandant le pavage des rues William et Craig au prix important de \$284,000. Avant d'encourir une dépense aussi énorme ne serait-il pas à propos de se demander: "Si les pavés en pierre sont les meilleurs et surtout ceux à meilleur marché", en tenant compte du prix de construction, de la durée et de la perfection.

A ces trois points de vue, nous avons fait une étude de cette question appliquée au pavage de Londres et de Paris, et nous sommes convaincus, dans ces deux capitales du monde civilisé, on emploie maintenant les pavés en bois de préférence aux pavés en pierre ou au macadam et même quelques fois de préférence à l'asphalte.

Les plus belles rues de Londres et de Paris, celles qui sont les plus fréquentées, sont aujourd'hui pavées en bois, d'après le nouveau système, qui consiste à placer les blocs sur une fondation de béton solide et à noyer ces blocs dans un bain de ciment.

Cette année Québec, si souvent en retard, nous a surpris en avant en bois l'avenue Saint-Louis qui a une apparence magnifique. Mais le système adopté à Québec n'est pas celui qui est recommandé par les ingénieurs de Londres et de Paris.

Nous avons en l'honneur de voir personnellement ces pavés, qui sont si sûrs et si bons, et nous sommes convaincus que la perfection en fait de pavage aujourd'hui, est le pavage en bois, sans pontonner et sans bois.

Il est un mot amusant de voir Paris et Londres importer nos bois à grand prix pour payer leurs rues, dont le trafic est des plus considérables et plus considérables que celui de Montréal, pendant que nous refusons nos mêmes de nous en servir.

Alors le comité des chemins vient de décider de poser 70,000 verges de pavés au prix de \$2.75, formant une somme approximative de \$192,500 tandis qu'un employant notre bois, qui est sur les lieux et à bon marché, est 70,000 verges à \$1 la verge ne coûterait que \$70,000, c'est-à-dire que le président des finances qui se plaint toujours de ne pas avoir assez d'argent, se trouverait avec un économie de \$120,000 dans une année et Montréal n'aurait plus qu'à envoyer ses rues de Londres ou de Paris.

NOËL

Saint-Joseph du Lac (Par correspondance spéciale.) Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

Le soir, après de cette paroisse a voulu célébrer la fête de Noël cette année d'une manière très solennelle, en l'honneur de son président à l'orgue M. L. J. A. Valois, qui a eu le plaisir de recevoir de sa part un grand nombre de personnes, et de leur offrir un grand nombre de cadeaux.

M. C. Desmarais a été nommé curé dans la paroisse de St. Michel et St. MM. Alphons Pignon, James Corbett, Miriam Hudson ont été nommés inspecteurs.

Une excellente idée. Est de donner comme cadeau les splendides morceaux de musique suivants: 1. Les Muses, valse de G. et A. 2. Les Muses, valse de G. et A. 3. Les Muses, valse de G. et A. 4. Les Muses, valse de G. et A. 5. Les Muses, valse de G. et A. 6. Les Muses, valse de G. et A. 7. Les Muses, valse de G. et A. 8. Les Muses, valse de G. et A. 9. Les Muses, valse de G. et A. 10. Les Muses, valse de G. et A. 11. Les Muses, valse de G. et A. 12. Les Muses, valse de G. et A. 13. Les Muses, valse de G. et A. 14. Les Muses, valse de G. et A. 15. Les Muses, valse de G. et A. 16. Les Muses, valse de G. et A. 17. Les Muses, valse de G. et A. 18. Les Muses, valse de G. et A. 19. Les Muses, valse de G. et A. 20. Les Muses, valse de G. et A. 21. Les Muses, valse de G. et A. 22. Les Muses, valse de G. et A. 23. Les Muses, valse de G. et A. 24. Les Muses, valse de G. et A. 25. Les Muses, valse de G. et A. 26. Les Muses, valse de G. et A. 27. Les Muses, valse de G. et A. 28. Les Muses, valse de G. et A. 29. Les Muses, valse de G. et A. 30. Les Muses, valse de G. et A. 31. Les Muses, valse de G. et A. 32. Les Muses, valse de G. et A. 33. Les Muses, valse de G. et A. 34. Les Muses, valse de G. et A. 35. Les Muses, valse de G. et A. 36. Les Muses, valse de G. et A. 37. Les Muses, valse de G. et A. 38. Les Muses, valse de G. et A. 39. Les Muses, valse de G. et A. 40. Les Muses, valse de G. et A. 41. Les Muses, valse de G. et A. 42. Les Muses, valse de G. et A. 43. Les Muses, valse de G. et A. 44. Les Muses, valse de G. et A. 45. Les Muses, valse de G. et A. 46. Les Muses, valse de G. et A. 47. Les Muses, valse de G. et A. 48. Les Muses, valse de G. et A. 49. Les Muses, valse de G. et A. 50. Les Muses, valse de G. et A. 51. Les Muses, valse de G. et A. 52. Les Muses, valse de G. et A. 53. Les Muses, valse de G. et A. 54. Les Muses, valse de G. et A. 55. Les Muses, valse de G. et A. 56. Les Muses, valse de G. et A. 57. Les Muses, valse de G. et A. 58. Les Muses, valse de G. et A. 59. Les Muses, valse de G. et A. 60. Les Muses, valse de G. et A. 61. Les Muses, valse de G. et A. 62. Les Muses, valse de G. et A. 63. Les Muses, valse de G. et A. 64. Les Muses, valse de G. et A. 65. Les Muses, valse de G. et A. 66. Les Muses, valse de G. et A. 67. Les Muses, valse de G. et A. 68. Les Muses, valse de G. et A. 69. Les Muses, valse de G. et A. 70. Les Muses, valse de G. et A. 71. Les Muses, valse de G. et A. 72. Les Muses, valse de G. et A. 73. Les Muses, valse de G. et A. 74. Les Muses, valse de G. et A. 75. Les Muses, valse de G. et A. 76. Les Muses, valse de G. et A. 77. Les Muses, valse de G. et A. 78. Les Muses, valse de G. et A. 79. Les Muses, valse de G. et A. 80. Les Muses, valse de G. et A. 81. Les Muses, valse de G. et A. 82. Les Muses, valse de G. et A. 83. Les Muses, valse de G. et A. 84. Les Muses, valse de G. et A. 85. Les Muses, valse de G. et A. 86. Les Muses, valse de G. et A. 87. Les Muses, valse de G. et A. 88. Les Muses, valse de G. et A. 89. Les Muses, valse de G. et A. 90. Les Muses, valse de G. et A. 91. Les Muses, valse de G. et A. 92. Les Muses, valse de G. et A. 93. Les Muses, valse de G. et A. 94. Les Muses, valse de G. et A. 95. Les Muses, valse de G. et A. 96. Les Muses, valse de G. et A. 97. Les Muses, valse de G. et A. 98. Les Muses, valse de G. et A. 99. Les Muses, valse de G. et A. 100. Les Muses, valse de G. et A. 101. Les Muses, valse de G. et A. 102. Les Muses, valse de G. et A. 103. Les Muses, valse de G. et A. 104. Les Muses, valse de G. et A. 105. Les Muses, valse de G. et A. 106. Les Muses, valse de G. et A. 107. Les Muses, valse de G. et A. 108. Les Muses, valse de G. et A. 109. Les Muses, valse de G. et A. 110. Les Muses, valse de G. et A. 111. Les Muses, valse de G. et A. 112. Les Muses, valse de G. et A. 113. Les Muses, valse de G. et A. 114. Les Muses, valse de G. et A. 115. Les Muses, valse de G. et A. 116. Les Muses, valse de G. et A. 117. Les Muses, valse de G. et A. 118. Les Muses, valse de G. et A. 119. Les Muses, valse de G. et A. 120. Les Muses, valse de G. et A. 121. Les Muses, valse de G. et A. 122. Les Muses, valse de G. et A. 123. Les Muses, valse de G. et A. 124. Les Muses, valse de G. et A. 125. Les Muses, valse de G. et A. 126. Les Muses, valse de G. et A. 127. Les Muses, valse de G. et A. 128. Les Muses, valse de G. et A. 129. Les Muses, valse de G. et A. 130. Les Muses, valse de G. et A. 131. Les Muses, valse de G. et A. 132. Les Muses, valse de G. et A. 133. Les Muses, valse de G. et A. 134. Les Muses, valse de G. et A. 135. Les Muses, valse de G. et A. 136. Les Muses, valse de G. et A. 137. Les Muses, valse de G. et A. 138. Les Muses, valse de G. et A. 139. Les Muses, valse de G. et A. 140. Les Muses, valse de G. et A. 141. Les Muses, valse de G. et A. 142. Les Muses, valse de G. et A. 143. Les Muses, valse de G. et A. 144. Les Muses, valse de G. et A. 145. Les Muses, valse de G. et A. 146. Les Muses, valse de G. et A. 147. Les Muses, valse de G. et A. 148. Les Muses, valse de G. et A. 149. Les Muses, valse de G. et A. 150. Les Muses, valse de G. et A. 151. Les Muses, valse de G. et A. 152. Les Muses, valse de G. et A. 153. Les Muses, valse de G. et A. 154. Les Muses, valse de G. et A. 155. Les Muses, valse de G. et A. 156. Les Muses, valse de G. et A. 157. Les Muses, valse de G. et A. 158. Les Muses, valse de G. et A. 159. Les Muses, valse de G. et A. 160. Les Muses, valse de G. et A. 161. Les Muses, valse de G. et A. 162. Les Muses, valse de G. et A. 163. Les Muses, valse de G. et A. 164. Les Muses, valse de G. et A. 165. Les Muses, valse de G. et A. 166. Les Muses, valse de G. et A. 167. Les Muses, valse de G. et A. 168. Les Muses, valse de G. et A. 169. Les Muses, valse de G. et A. 170. Les Muses, valse de G. et A. 171. Les Muses, valse de G. et A. 172. Les Muses, valse de G. et A. 173. Les Muses, valse de G. et A. 174. Les Muses, valse de G. et A. 175. Les Muses, valse de G. et A. 176. Les Muses, valse de G. et A. 177. Les Muses, valse de G. et A. 178. Les Muses, valse de G. et A. 179. Les Muses, valse de G. et A. 180. Les Muses, valse de G. et A. 181. Les Muses, valse de G. et A. 182. Les Muses, valse de G. et A. 183. Les Muses, valse de G. et A. 184. Les Muses, valse de G. et A. 185. Les Muses, valse de G. et A. 186. Les Muses, valse de G. et A. 187. Les Muses, valse de G. et A. 188. Les Muses, valse de G. et A. 189. Les Muses, valse de G. et A. 190. Les Muses, valse de G. et A. 191. Les Muses, valse de G. et A. 192. Les Muses, valse de G. et A. 193. Les Muses, valse de G. et A. 194. Les Muses, valse de G. et A. 195. Les Muses, valse de G. et A. 196. Les Muses, valse de G. et A. 197. Les Muses, valse de G. et A. 198. Les Muses, valse de G. et A. 199. Les Muses, valse de G. et A. 200. Les Muses, valse de G. et A. 201. Les Muses, valse de G. et A. 202. Les Muses, valse de G. et A. 203. Les Muses, valse de G. et A. 204. Les Muses, valse de G. et A. 205. Les Muses, valse de G. et A. 206. Les Muses, valse de G. et A. 207. Les Muses, valse de G. et A. 208. Les Muses, valse de G. et A. 209. Les Muses, valse de G. et A. 210. Les Muses, valse de G. et A. 211. Les Muses, valse de G. et A. 212. Les Muses, valse de G. et A. 213. Les Muses, valse de G. et A. 214. Les Muses, valse de G. et A. 215. Les Muses, valse de G. et A. 216. Les Muses, valse de G. et A. 217. Les Muses, valse de G. et A. 218. Les Muses, valse de G. et A. 219. Les Muses, valse de G. et A. 220. Les Muses, valse de G. et A. 221. Les Muses, valse de G. et A. 222. Les Muses, valse de G. et A. 223. Les Muses, valse de G. et A. 224. Les Muses, valse de G. et A. 225. Les Muses, valse de G. et A. 226. Les Muses, valse de G. et A. 227. Les Muses, valse de G. et A. 228. Les Muses, valse de G. et A. 229. Les Muses, valse de G. et A. 230. Les Muses, valse de G. et A. 231. Les Muses, valse de G. et A. 232. Les Muses, valse de G. et A. 233. Les Muses, valse de G. et A. 234. Les Muses, valse de G. et A. 235. Les Muses, valse de G. et A. 236. Les Muses, valse de G. et A. 237. Les Muses, valse de G. et A. 238. Les Muses, valse de G. et A. 239. Les Muses, valse de G. et A. 240. Les Muses, valse de G. et A. 241. Les Muses, valse de G. et A. 242. Les Muses, valse de G. et A. 243. Les Muses, valse de G. et A. 244. Les Muses, valse de G. et A. 245. Les Muses, valse de G. et A. 246. Les Muses, valse de G. et A. 247. Les Muses, valse de G. et A. 248. Les Muses, valse de G. et A. 249. Les Muses, valse de G. et A. 250. Les Muses, valse de G. et A. 251. Les Muses, valse de G. et A. 252. Les Muses, valse de G. et A. 253. Les Muses, valse de G. et A. 254. Les Muses, valse de G. et A. 255. Les Muses, valse de G. et A. 256. Les Muses, valse de G. et A. 257. Les Muses, valse de G. et A. 258. Les Muses, valse de G. et A. 259. Les Muses, valse de G. et A. 260. Les Muses, valse de G. et A. 261. Les Muses, valse de G. et A. 262. Les Muses, valse de G. et A. 263. Les Muses, valse de G. et A. 264. Les Muses, valse de G. et A. 265. Les Muses, valse de G. et A. 266. Les Muses, valse de G. et A. 267. Les Muses, valse de G. et A. 268. Les Muses, valse de G. et A. 269. Les Muses, valse de G. et A. 270. Les Muses, valse de G. et A. 271. Les Muses, valse de G. et A. 272. Les Muses, valse de G. et A. 273. Les Muses, valse de G. et A. 274. Les Muses, valse de G. et A. 275. Les Muses, valse de G. et A. 276. Les Muses, valse de G. et A. 277. Les Muses, valse de G. et A. 278. Les Muses, valse de G. et A. 279. Les Muses, valse de G. et A. 280. Les Muses, valse de G. et A. 281. Les Muses, valse de G. et A. 282. Les Muses, valse de G. et A. 283. Les Muses, valse de G. et A. 284. Les Muses, valse de G. et A. 285. Les Muses, valse de G. et A. 286. Les Muses, valse de G. et A. 287. Les Muses, valse de G. et A. 288. Les Muses, valse de G. et A. 289. Les Muses, valse de G. et A. 290. Les Muses, valse de G. et A. 291. Les Muses, valse de G. et A. 292. Les Muses, valse de G. et A. 293. Les Muses, valse de G. et A. 294. Les Muses, valse de G. et A. 295. Les Muses, valse de G. et A. 296. Les Muses, valse de G. et A. 297. Les Muses, valse de G. et A. 298. Les Muses, valse de G. et A. 299. Les Muses, valse de G. et A. 300. Les Muses, valse de G. et A. 301. Les Muses, valse de G. et A. 302. Les Muses, valse de G. et A. 303. Les Muses, valse de G. et A. 304. Les Muses, valse de G. et A. 305. Les Muses, valse de G. et A. 306. Les Muses, valse de G. et A. 307. Les Muses, valse de G. et A. 308. Les Muses, valse de G. et A. 309. Les Muses, valse de G. et A. 310. Les Muses, valse de G. et A. 311. Les Muses, valse de G. et A. 312. Les Muses, valse de G. et A. 313. Les Muses, valse de G. et A. 314. Les Muses, valse de G. et A. 315. Les Muses, valse de G. et A. 316. Les Muses, valse de G. et A. 317. Les Muses, valse de G. et A. 318. Les Muses, valse de G. et A. 319. Les Muses, valse de G. et A. 320. Les Muses, valse de G. et A. 321. Les Muses, valse de G. et A. 322. Les Muses, valse de G. et A. 323. Les Muses, valse de G. et A. 324. Les Muses, valse de G. et A. 325. Les Muses, valse de G. et A. 326. Les Muses, valse de G. et A. 327. Les Muses, valse de G. et A. 328. Les Muses, valse de G. et A. 329. Les Muses, valse de G. et A. 330. Les Muses, valse de G. et A. 331. Les Muses, valse de G. et A. 332. Les Muses, valse de G. et A. 333. Les Muses, valse de G. et A. 334. Les Muses, valse de G. et A. 335. Les Muses, valse de G. et A. 336. Les Muses, valse de G. et A. 337. Les Muses, valse de G. et A. 338. Les Muses, valse de G. et A. 339. Les Muses, valse de G. et A. 340. Les Muses, valse de G. et A. 341. Les Muses, valse de G. et A. 342. Les Muses, valse de G. et A. 343. Les Muses, valse de G. et A. 344. Les Muses, valse de G. et A. 345. Les Muses, valse de G. et A. 346. Les Muses, valse de G. et A. 347. Les Muses, valse de G. et A. 348. Les Muses, valse de G. et A. 349. Les Muses, valse de G. et A. 350. Les Muses, valse de G. et A. 351. Les Muses, valse de G. et A. 352. Les Muses, valse de G. et A. 353. Les Muses, valse de G. et A. 354. Les Muses, valse de G. et A. 355. Les Muses, valse de G. et A. 356. Les Muses, valse de G. et A. 357. Les Muses, valse de G. et A. 358. Les Muses, valse de G. et A. 359. Les Muses, valse de G. et A. 360. Les Muses, valse de G. et A. 361. Les Muses, valse de G. et A. 362. Les Muses, valse de G. et A. 363. Les Muses, valse de G. et A. 364. Les Muses, valse de G. et A. 365. Les Muses, valse de G. et A. 366. Les Muses, valse de G. et A. 367. Les Muses, valse de G. et A. 368. Les Muses, valse de G. et A. 369. Les Muses, valse de G. et A. 370. Les Muses, valse de G. et A. 371. Les Muses, valse de G. et A. 372. Les Muses, valse de G. et A. 373. Les Muses, valse de G. et A. 374. Les Muses, valse de G. et A. 375. Les Muses, valse de G. et A. 376. Les Muses, valse de G. et A. 377. Les Muses, valse de G. et A. 378. Les Muses, valse de G. et A. 379. Les Muses, valse de G. et A. 380. Les Muses, valse de G. et A. 381. Les Muses, valse de G. et A. 382. Les Muses, valse de G. et A. 383. Les Muses, valse de G. et A. 384. Les Muses, valse de G. et A. 385. Les Muses, valse de G. et A. 386. Les Muses, valse de G. et A. 387. Les Muses, valse de G. et A. 388. Les Muses, valse de G. et A. 389. Les Muses, valse de G. et A. 390. Les Muses, valse de G. et A. 391. Les Muses, valse de G. et A. 392. Les Muses, valse de G. et A. 393. Les Muses, valse de G. et A. 394. Les Muses, valse de G. et A. 395. Les Muses, valse de G. et A. 396. Les Muses, valse de G. et A. 397. Les Muses, valse de G. et A. 398. Les Muses, valse de G. et A. 399. Les Muses, valse de G. et A. 400. Les Muses, valse de G. et A. 401. Les Muses, valse de G. et A. 402. Les Muses, valse de G. et A. 403. Les Muses, valse de G. et A. 404. Les Muses, valse de G. et A. 405. Les Muses, valse de G. et A. 406. Les Muses, valse de G. et A. 407. Les Muses, valse de G. et A. 408. Les Muses, valse de G. et A. 409. Les Muses, valse de G. et A. 410. Les Muses, valse de G. et A. 411. Les Muses, valse de G. et A. 412. Les Muses, valse de G. et A. 413. Les Muses, valse de G. et A. 414. Les Muses, valse de G. et A. 415. Les Muses, valse de G. et A. 416. Les Muses, valse de G. et A. 417. Les Muses, valse de G. et A. 418. Les Muses, valse de G. et A. 419. Les Muses, valse de G. et A. 420. Les Muses, valse de G. et A. 421. Les Muses, valse de G. et A. 422. Les Muses, valse de G. et A. 423. Les Muses, valse de G. et A. 424. Les Muses, valse de G. et A. 425. Les Muses, valse de G. et A. 426. Les Muses, valse de G. et A. 427. Les Muses, valse de G. et A. 428. Les Muses, valse de G. et A. 429. Les Muses, valse de G. et A. 430. Les Muses, valse de G. et A. 431. Les Muses, valse de G. et A. 432. Les Muses, valse de G. et A. 433. Les Muses, valse de G. et A. 434. Les Muses, valse de G. et A. 435. Les Muses, valse de G. et A. 436. Les Muses, valse de G. et A. 437. Les Muses, valse de G. et A. 438. Les Muses, valse de G. et A. 439. Les Muses, valse de G. et A. 440. Les Muses, valse de G. et A. 441. Les Muses, valse de G. et A. 442. Les Muses, valse de G. et A. 443. Les Muses, valse de G. et A. 444. Les Muses, valse de G. et A. 445. Les Muses, valse de G. et A. 446. Les Muses, valse de G. et A. 447. Les Muses, valse de G. et A. 448. Les Muses, valse de G. et A. 449. Les Muses, valse de G. et A. 450. Les Muses, valse de G. et A. 451. Les Muses, valse de G. et A. 452. Les Muses, valse de G. et A. 453. Les Muses, valse de G. et A. 454. Les Muses, valse de G. et A. 455. Les Muses, valse de G. et A. 456. Les Muses, valse de G. et A. 457. Les Muses, valse de G. et A. 458. Les Muses, valse de G. et A. 459. Les Muses, valse de G. et A. 460. Les Muses, valse de G. et A. 461. Les Muses, valse de G. et A. 462. Les Muses, valse de G. et A. 463. Les Muses, valse de G. et A. 464. Les Muses, valse de G. et A. 465. Les Muses, valse de G. et A. 466. Les Muses, valse de G. et A. 467. Les Muses, valse de G. et A. 468. Les Muses, valse de G. et A. 469. Les Muses, valse de G. et A. 470. Les Muses, valse de G. et A. 471. Les Muses, valse de G. et A. 472. Les Muses, valse de G. et A. 473. Les Muses, valse de G. et A. 474. Les Muses, valse de G. et A. 475. Les Muses, valse de G. et A. 476. Les Muses, valse de G. et A. 477. Les Muses, valse de G. et A. 478. Les Muses, valse de G. et A. 479. Les Muses, valse de G. et A. 480. Les Muses, valse de G. et A. 481. Les Muses, valse de G. et A. 482. Les Muses, valse de G. et A. 483. Les Muses, valse de G. et A. 484. Les Muses, valse de G. et A. 485. Les Muses, valse de G. et A. 486. Les Muses, valse de G. et A. 487. Les Muses, valse de G. et A. 488. Les Muses, valse de G. et A. 489. Les Muses, valse de G. et A. 490. Les Muses, valse de G. et A. 491. Les Muses, valse de G. et A. 492. Les Muses, valse de G. et A. 493. Les Muses, valse de G. et A. 494. Les Muses, valse de G. et A. 495. Les Muses, valse de G. et A. 496. Les Muses, valse de G. et A. 497. Les Muses, valse de G. et A. 498. Les Muses, valse de G. et A. 499. Les Muses, valse de G. et A. 500. Les Muses, valse de G. et A. 501. Les Muses, valse de G. et A. 502. Les Muses, valse de G. et A. 503. Les Muses, valse de G. et A. 504. Les M